

Interphonologie du FLE : confusion phonologique des voyelles orales fermées et mi-fermées pour un public arabophone saoudien de FLE

Damien Chabanal et Frédéric Mourier, LRL, Université Clermont-Auvergne, Clermont-Ferrand

Notre étude s'inscrit dans le cadre général de la didactique du FLE et plus précisément dans l'étude des difficultés spécifiques des apprenants de FLE selon la L1 à travers l'observation des erreurs de confusions phonétiques et/ou phonologiques. L'étude des variations phonologiques observables lors du processus interlinguistique dans le cadre de l'apprentissage d'une L2 répond à un enjeu important en didactique des langues (Detey, 2005).

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet IPFC (InterPhonologie du Français Contemporain) et dans une approche descriptive de la variation interphonologique à travers la constitution d'un corpus oral (Detey & Kawaguchi, 2008; Racine et al., 2012). Le protocole utilisé pour le recueil des données utilise les listes de mots du protocole IPFC/PFC et comprend quatre tâches réalisées par 10 sujets arabophones saoudiens de niveau B1 en cours de FLE au CAVILAM - Alliance Française de Vichy.

- Tâche de lecture des 94 mots de la liste PFC, liste commune à toutes les enquêtes.
- Tâche de lecture des 69 mots de la liste IPFC- Arabe, liste spécifique au public arabophone.
- Tâche de répétition des 69 mots de la liste IPFC - Arabe.
- Tâche de transcription des 69 mots de la liste IPFC - Arabe

Un groupe francophone de référence, au profil sociologique équivalent, a également été soumis au même protocole, afin de permettre une comparaison représentative des formes produites avec des locuteurs natifs et d'observer les zones de variations en LM.

Le monde arabophone présente une très grande variété géodialectale (Embarki, 2008).

Le projet IPFC fournit des études pour des groupes libanais, palestiniens, irakiens, syriens et marocains dans le cadre du projet IPFC-Arabe (Abou Haidar, 2016), mais il existe, à ce jour, peu d'études sur les spécificités de l'arabe saoudien (Al-Shihri, 2002). Le public saoudien est un public émergent qui présente la particularité d'avoir une variété dialectale considérée comme la plus proche de l'arabe standard.

Les résultats montrent des confusions affectant les voyelles orales fermées et mi-fermée sur l'axe d'aperture : /épis/↔ /ipis/, /ému/↔ /émE/, /bU/↔ /bo/.
Nous proposons de présenter les résultats selon les axes suivants :

- Les variations spécifiques au groupe saoudien comparées aux autres groupes du corpus IPFC-Arabe.
- La distribution des variations en fonctions des tâches de production et réception.

Nous discuterons de l'intérêt d'ajouter au protocole une tâche de transcription afin d'étudier les correspondances phonographémiques, et des problèmes méthodologiques que cela soulève.